

malheureusement empêché notre distingué et si sympathique confrère de tenir parole. Nous ne lui savons pas moins bon gré de ce qu'il nous a fait connaître. Ce ne sont que quelques lignes, mais elles sont significatives.

Colayrac, près Agen (Lot-et-Garonne), 27 septembre 1895.

Cher confrère,

Votre lettre m'a suivi dans l'Agenais.

Je rentre à Paris dans trois jours, et je vous dirai sur quelles données approximatives on peut baser la détermination de l'âge du cœur.

Je crains que ces données ne fussent pas pour établir la parfaite authenticité du jeune cœur royal, voué à tant d'aventures et de discussions, comme l'identité du personnage.

A bientôt, et cordialement à vous.

D^r LABORDE.

Nous terminerons l'exposé de cette enquête par le récit d'un entretien avec une des personnalités les plus éminentes du corps médical, que nous ne sommes pas autorisé à désigner autrement. Disons toutefois, sans le découvrir, qu'il a enseigné l'anatomie à plusieurs générations d'élèves, et qu'il laissera après lui, espérons le plus tard possible, une œuvre qui est un véritable monument scientifique.

Au début de ma carrière, nous dit notre vénérable interlocuteur, on se servait encore d'un mélange à parties égales d'alcool et d'eau qui rétractait considérablement les tissus. Vraisemblablement, c'est le liquide qu'aura employé Pelletan. Frappé de cet inconvénient, j'ai substitué au mélange hydro-alcoolique une solution saturée d'acide arsénieux, additionnée de 1/10 d'alcool. Cette solution est avantageuse parce qu'elle rétracte à peine les tissus, pour ainsi dire pas du tout...

Ce qui est vrai, c'est que le cœur gauche a une musculature plus développée chez l'enfant que le cœur droit ; mais, en échange, la cavité droite étant plus considérable, il y a compensation. Quant à dire que l'aorte et les valvules ne diminuent pas de volume dans l'alcool, ce n'est pas exact : elles participent à la rétraction comme les autres organes ; l'aorte moins cependant.

En tout cas, il me paraît impossible de dire qu'un cœur qui a été plongé tour à tour dans l'alcool et laissé à l'air libre est un cœur d'enfant ou d'adulte.

On vit rarement pareille unanimité d'appréciation. Quelle réponse feront nos confrères à des assertions aussi nettement exprimées ? Nous l'ignorons ; mais nous serions tout de même curieux de la connaître.

D^r CABANÈS.